

Definitive Schlachtviehstatistik 2016

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV); Identitas AG; Proviande; Agristat

Im Jahr 2016 wurden mehr Stiere, Ochsen, Rinder, Schafe und Ziegen als im Vorjahr geschlachtet. Zurück gingen die Schlachtungen von Kühen, Schweinen und Equiden. Die Schlachtgewichte stiegen bei allen Kategorien mit Ausnahme der Ziegen und Equiden an. Die Fleischproduktion nahm damit beim Grossvieh (+2,7%) und den Schafen (+7,1%) zu. Bei den Kälbern (-1,6%), Schweinen (-1,1%), Ziegen (-11,5%) und Equiden (-5,0%) ging die Produktion zurück. Die Produktion von Geflügelfleisch hat erneut deutlich zugenommen: Mastpoulets +3,2%, Truten +14,2%.

Schlachtungen

Die Inlandschlachtungen von Stieren, Ochsen und Rindern nahmen im Jahr 2016 im Vergleich zum Vorjahr zu (+3,5%). Der Trend zu mehr Schlachtungen von grossem Bankvieh hielt damit auch 2016 an. Aufgrund des weiter zurückgehenden Rindviehbestandes war dies nur mit einer Abnahme der Kälberschlachtungen (-3,0%) möglich. Auch die Kuhschlachtungen gingen geringfügig (-0,8%) zurück. Die Auslandschlachtungen nahmen leicht zu, sind aber mit 3011 Stück Rindvieh (geniessbar und ungeniessbar) ohne grösseres Gewicht

Statistique définitive du bétail de boucherie 2016

Auteur : Daniel Erdin

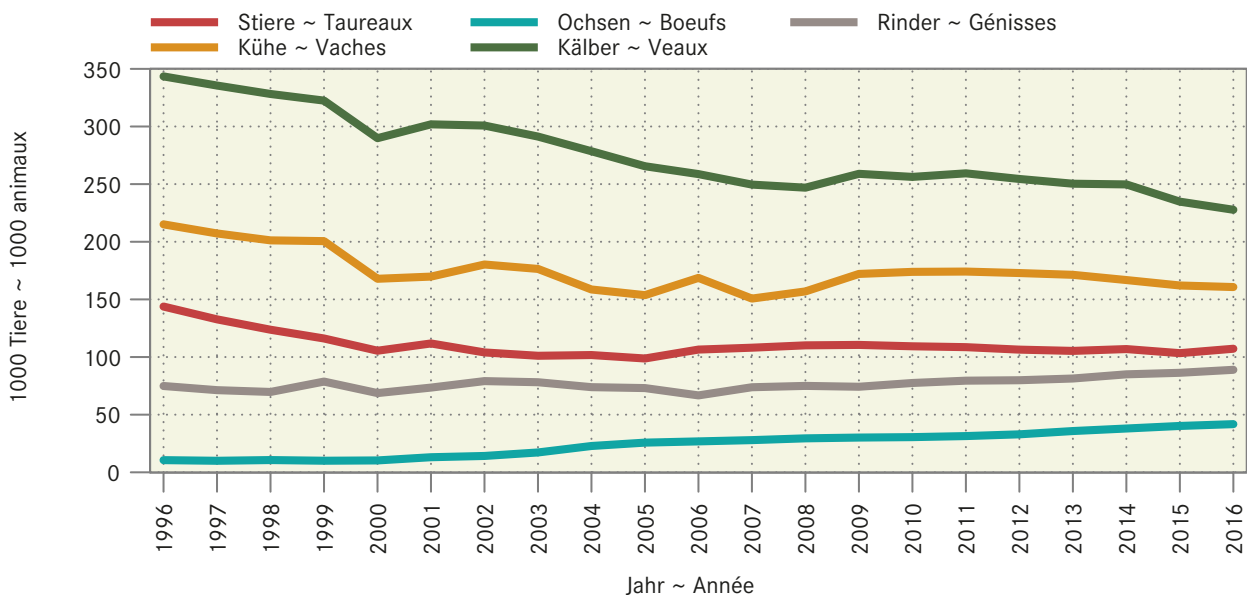
Sources : Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) ; Identitas SA ; Proviande ; Agristat

En 2016, les abattages de taureaux, de bœufs, de génisses, de moutons et de chèvres ont augmenté par rapport à l'année précédente. En revanche, ils ont diminué dans le cas des vaches, des porcs et des équidés. Les poids morts se révèlent plus importants dans toutes les catégories, à l'exception des chèvres et des équidés. La production de viande a ainsi progressé dans le cas du gros bétail (+2,7 %) et des moutons (+7,1 %). En revanche, elle a reculé dans le cas des veaux (-1,6 %), des porcs (-1,1 %), des chèvres (-11,5 %) et des équidés (-5,0 %). Une fois de plus, la production de viande de volaille enregistre une nette hausse : +3,2 % pour les poulets de chair et +14,2 % pour les dindes.

Abattages

En 2016, les abattages indigènes de taureaux, de bœufs et de génisses ont progressé de 3,5 % par rapport à 2015. La tendance à une hausse des abattages de gros bétail s'est donc aussi poursuivie en 2016. Compte tenu de la diminution persistante du cheptel bovin, cela n'a pu se produire qu'au détriment des abattages de veaux (en baisse de 3,0 %). Les abattages de vaches ont aussi connu un léger repli (-0,8 %). Les abattages d'origine étrangère ont un peu augmenté, mais ils demeurent négligeables avec 3011 têtes de bétail bovin (propre ou impropre à la consommation).

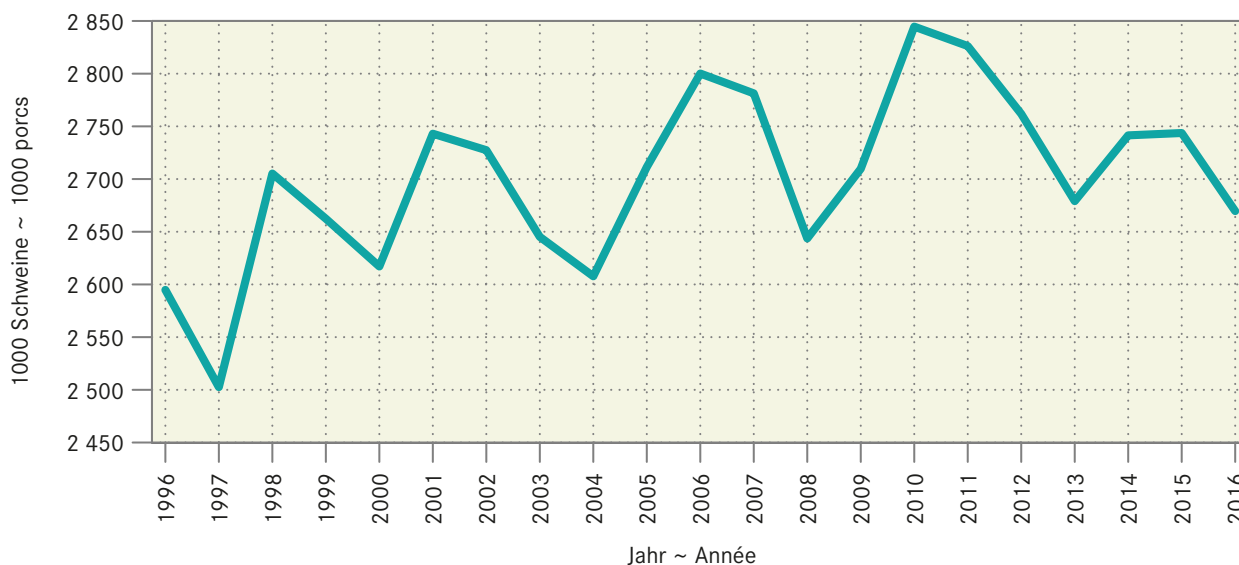
Grafik 1: Inländische Schlachtungen der Rindergattung
Graphique 1: Abattages de bovins indigènes



Die Schweineschlachtungen (Grafik 2) gingen deutlich um 2,7% zurück und unterschritten geringfügig das letzte Minimum des vorhergehenden Schweinezyklus im Jahr 2013. Nach mehreren Jahren mit einer langfristigen Zunahme der Schweineschlachtungen scheint aktuell Stagnation zu herrschen. Für den abnehmenden Verzehr von inländischem Schweinefleisch gibt es mehrere mögliche Gründe: Weitere Zunahme des Einkaufstourismus, tieferer Schweinefleischkonsum pro Person, reduziertes Bevölkerungswachstum, Konkurrenz durch das Geflügelfleisch sowie kleinerer Tourismusüberschuss. Die Auslandschlachtungen sind bei den Schweinen mit konstant 1000 Tieren sozusagen unbedeutend.

Les abattages de porcs (graphique 2) ont accusé un net recul de 2,7 % et sont tombés un peu au-dessous du plancher du précédent cycle du porc en 2013. Après plusieurs années de progression durable, les abattages de porc semblent stagner à l'heure actuelle. Le recul de la consommation de viande de porc suisse peut tenir à plusieurs raisons : l'augmentation continue du tourisme d'achat, une moindre consommation de viande de porc par habitant, un ralentissement de la croissance démographique, la concurrence de la volaille ou encore la baisse du tourisme. Les abattages à l'étranger sont presque insignifiants et se situent toujours autour de 1000 porcs.

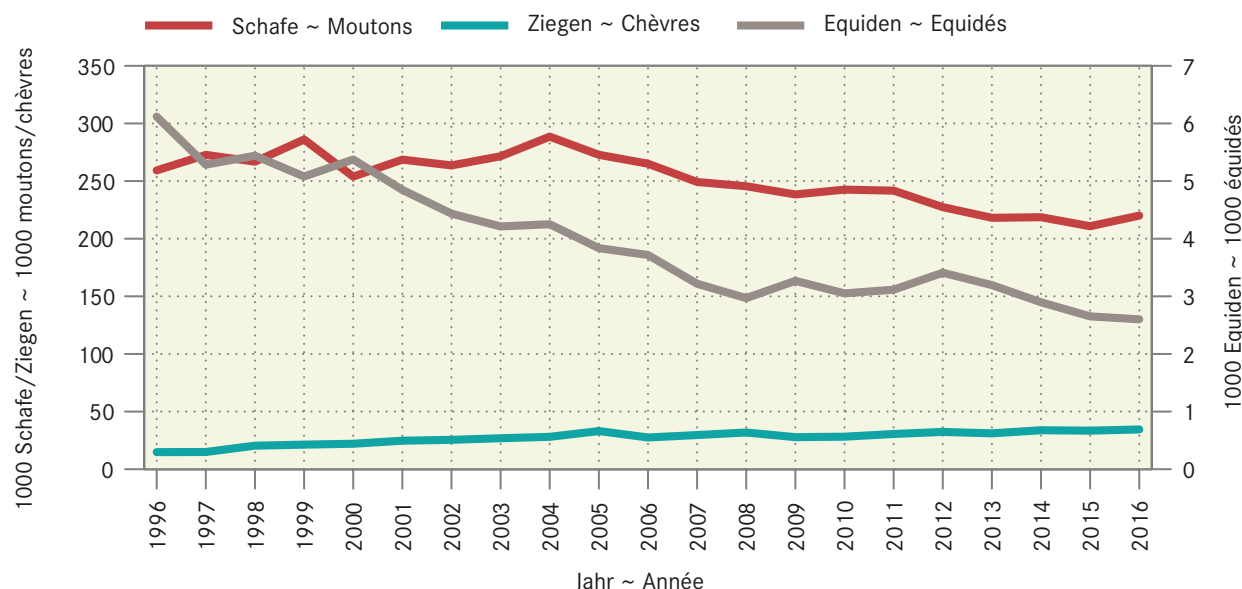
Grafik 2: Inländische Schweineschlachtungen
Graphique 2: Abattages de porcs indigènes



Die Schafschlachtungen (+4,4 %) haben erstmals seit mehreren Jahren deutlich zugenommen, obwohl der Bestand 2016 gemäss den provisorischen Strukturdaten des Bundesamtes für Statistik (BFS) leicht tiefer lag als im Vorjahr (-2,3 %). Bei den Ziegenschlachtungen hielt der langfristige Aufwärtstrend an (+3,2 %). Gemäss BFS hat auch der Bestand 2016 leicht zugenommen (+1,6 %). Die Schlachtungen von Equiden (-1,9 %) nahmen ab, obwohl der Bestand leicht anstieg (+0,5 %). Die Entwicklung der Schlachtungen der drei zuletzt erwähnten Tierarten wird in Grafik 3 aufgezeigt.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, les abattages de moutons ont enregistré une nette hausse (+4,4 %), et ce, malgré une petite réduction du cheptel par rapport à l'année précédente (-2,3 %), selon les données provisoires de l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur les structures. Continuant sur leur tendance à long terme, les abattages de chèvres ont progressé (+3,2 %). L'effectif a aussi un peu augmenté en 2016 selon l'OFS (+1,6 %). Les abattages d'équidés ont baissé (-1,9 %), malgré une légère croissance de l'effectif (+0,5 %). Le graphique 3 illustre l'évolution des abattages des trois espèces d'animaux mentionnées précédemment.

Grafik 3: Inländische Schlachtungen von Schafen, Ziegen und Equiden
Graphique 3: Abattages indigènes de moutons, chèvres et équidés



Schlachtgewichte

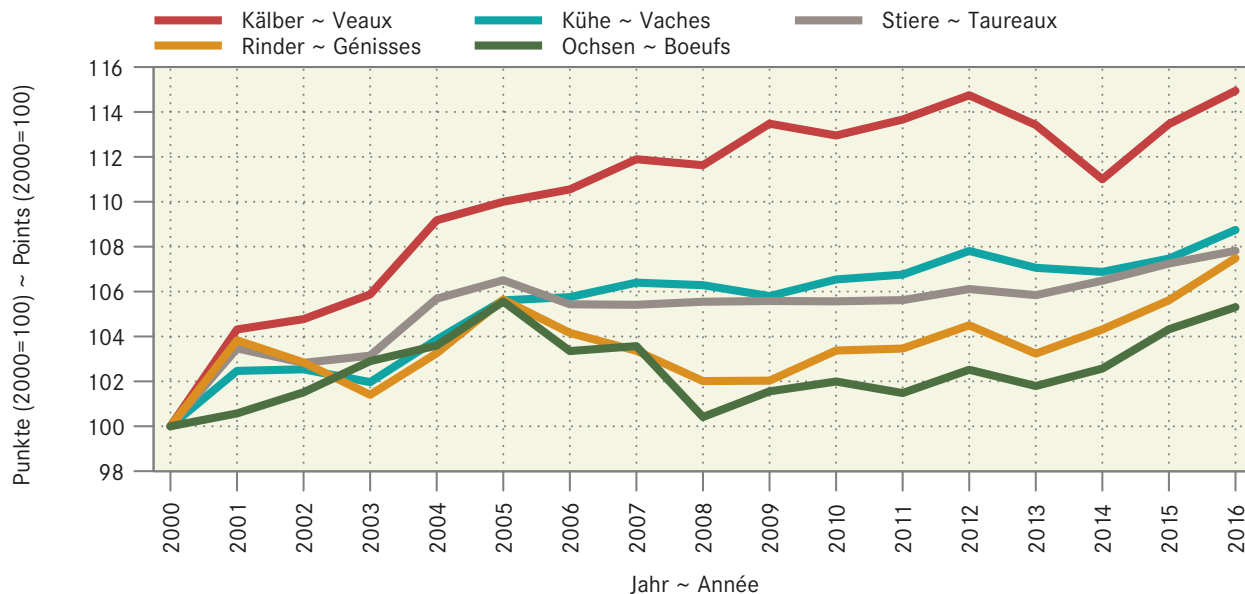
Die Inland-Schlachtgewichte sind 2016 bei allen Tierarten mit Ausnahme der Ziegen und der Equiden weiter angestiegen. Bei den Kälbern wurde dabei das Niveau von 2012 wieder erreicht. Eine Ursache der höheren Schlachtgewichte dürften die abnehmenden Schlachtzahlen von leichten Wurstkälbern (bis 60 kg Schlachtgewicht pro Kalb) mit einem durchschnittlichen Schlachtgewicht von 40 Kilogramm sein. Die höheren Schlachtgewichte stützen beim Rindvieh angesichts des abnehmenden Bestandes die Inlandproduktion (vgl. Grafik 4).

Poids mort

Les poids morts en Suisse ont encore augmenté en 2016 dans toutes les catégories d'animaux, à l'exception des chèvres et des équidés. Les veaux ont retrouvé le niveau de 2012. La hausse des poids morts pourrait tenir au recul des abattages de veaux légers (poids mort de 60 kg maximum) destinés à la production de saucisses, avec un poids mort de 40 kilos en moyenne. Les poids morts plus élevés permettent à la production indigène de faire face à la réduction du cheptel dans le cas du bétail bovin (cf. graphique 4).

Grafik 4: Schlachtgewicht von inländischen Tieren der Rindergattung

Graphique 4: Poids morts bovins indigènes

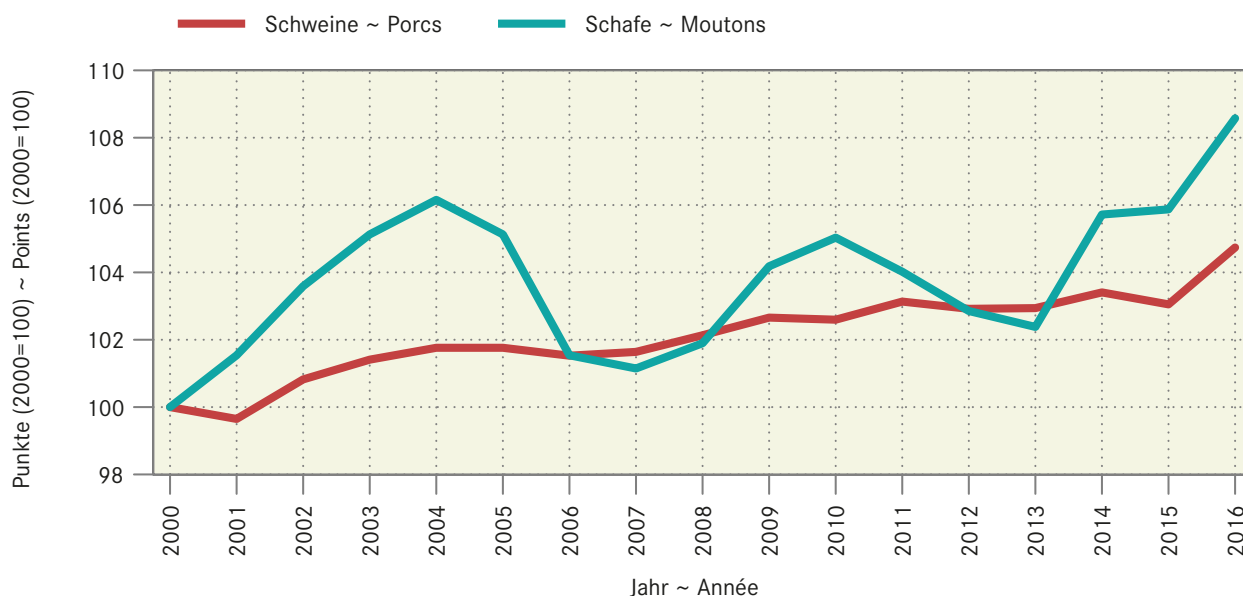


In Grafik 5 sieht man, dass die Schlachtgewichte der Schafe (+2,6%) relativ betrachtet am stärksten angestiegen sind. Die Zunahme der Schlachtgewichte bei den Schweinen (+1,6%) bremste den Rückgang der Produktion und verhinderte auf dem Markt eine deutliche Preiserholung. Massiv zurückgegangen sind die Schlachtgewichte der Ziegen (-14,3%). Eine mögliche Erklärung könnte der relativ frühe Ostertermin am 27. März im Jahr 2016 sein.

Le graphique 5 montre que ce sont les moutons qui ont connu l'augmentation la plus importante des poids morts (+2,6 %) en grandeurs relatives. Pour les porcs, l'augmentation des poids morts (+1,6 %) a ralenti le recul de la production et empêché une nette reprise des prix sur le marché. Une diminution spectaculaire des poids morts s'est produite dans le cas des chèvres (-14,3 %). Cela pourrait tenir à la date de Pâques, qui tombait déjà le 27 mars en 2016.

Grafik 5: Schlachtgewicht der inländischen Schafe und Schweine

Graphique 5: Poids mort des moutons et porcs indigènes



Produktion

Dank höheren Anzahlen an grossem Bankvieh und durchwegs höheren Schlachtgewichten wurde mehr Fleisch von Grossvieh (+2,7 %) produziert als im Vorjahr. Sogar bei den Kühen führte das höhere Schlachtgewicht trotz sinkenden Schlachtzahlen zu einer geringfügigen Zunahme der Fleischmenge (+0,3 %). Bei den Schlachtkälbern konnte das höhere Schlachtgewicht den Rückgang der Schlachtungen dagegen nicht kompensieren, die Fleischproduktion nahm um 1,6 % ab. Der deutliche Anstieg der Schlachtgewichte bei den Schweinen dämpfte den Effekt der sinkenden Schlachtzahlen. Die Produktion sank gegenüber dem Vorjahr deshalb nur um 1,1 %. Der kombinierte Effekt von höheren Schlachtzahlen und höheren Schlachtgewichten steigerte bei den Schafen die Produktion gegenüber dem Vorjahr um beachtliche 7,1 %. Bei den Ziegen und Equiden führten sinkende Schlachtzahlen und tiefere Schlachtgewichte zu einem deutlichen Rückgang der Produktion. In Grafik 6 wird die prozentuale Entwicklung im Vergleich zum Vorjahr aufgezeigt. Die Produktion von Mastpoulets ist von 83 864 Tonnen im Jahr 2015 auf 86 525 Tonnen im Jahr 2016 und damit um 3,2 % angestiegen. Noch stärker zugelegt hat die Produktion von Trutenfleisch. Sie ist von 1522 Tonnen auf 1739 Tonnen und damit um 14,2 % angestiegen.

Production

Grâce à l'accroissement du gros bétail et aux poids morts plus importants, la production de viande de gros bétail a progressé de 2,7 % par rapport à 2015. Même dans le cas des vaches, l'augmentation des poids morts a donné lieu à une progression négligeable de la production de viande (+0,3 %) en dépit du recul du nombre d'abattages. Dans le cas des veaux de boucherie, en revanche, les poids morts plus importants n'ont pas permis de compenser le recul des abattages, la production de viande a baissé de 1,6 %. La nette augmentation des poids morts a atténué l'effet de la baisse des abattages dans le cas des porcs. La production n'a reculé que de 1,1 % par rapport à 2015. Sous l'effet conjugué de la hausse des abattages et de l'augmentation des poids morts, la production a bondi de 7,1 % par rapport à 2015 dans le cas des moutons. Pour les chèvres et les équidés, la baisse des abattages et les poids morts en baisse ont mené à un net recul de la production. Le graphique 6 présente l'évolution, exprimée en pour cent, par rapport à 2015. La production de poulets de chair est passée de 83 864 tonnes en 2015 à 86 525 tonnes en 2016, ce qui correspond à une hausse de 3,2 %. La production de viande de dinde a connu une hausse encore plus forte. Elle est passée de 1522 à 1739 tonnes, ce qui représente une progression de 14,2 %.

Grafik 6: Fleischkontrolle und Schlachtkörperproduktion
 Graphique 6: Contrôle des viandes et production de carcasses

2016 im Vergleich zu 2015, Änderung in Prozent ~ 2016 par rapport à 2015, variation en pour cent

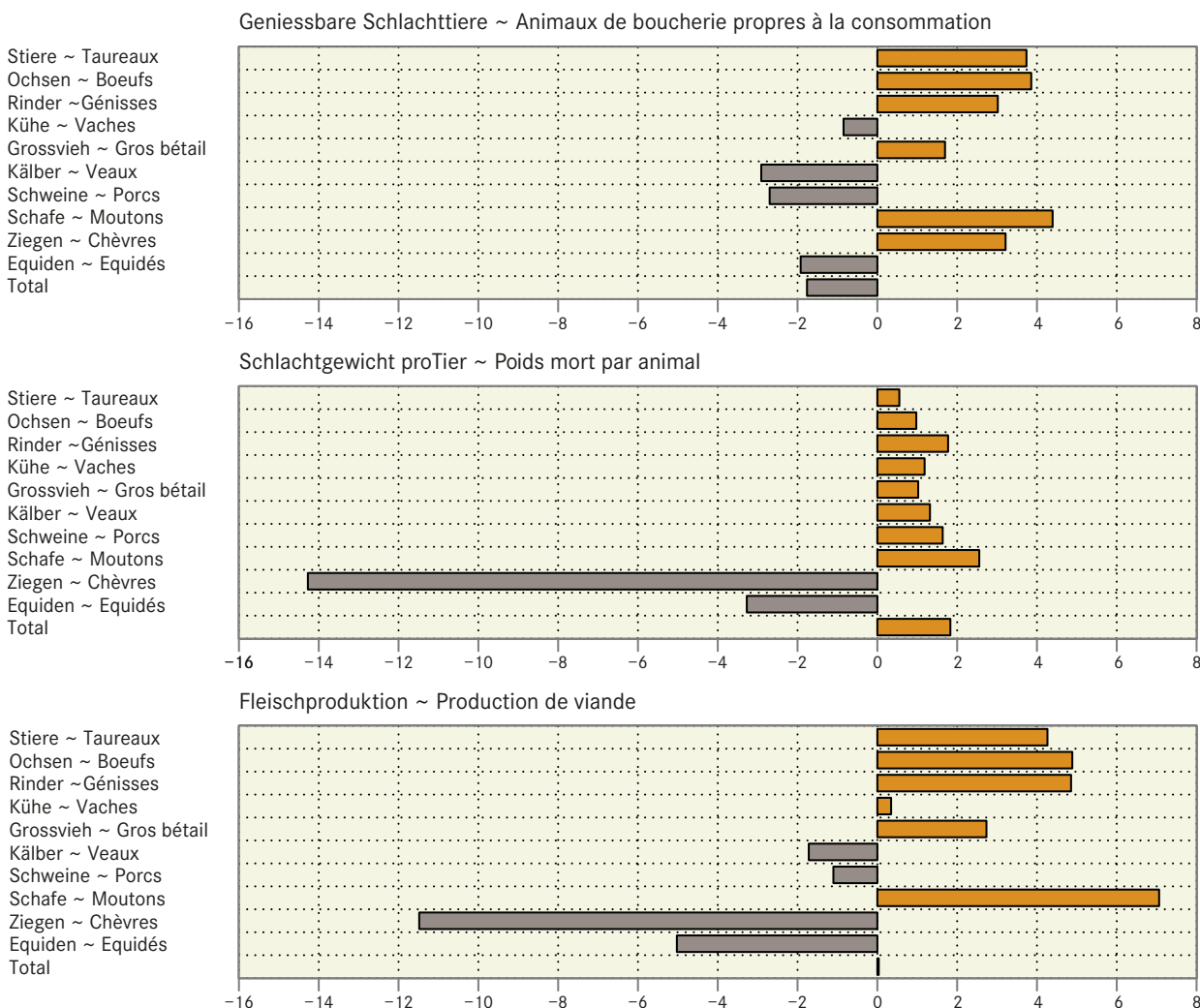


Tabelle 1: Fleischkontrolle und Schlachtkörperproduktion
Tableau 1: Contrôle des viandes et production de carcasses

Tiergattung	Kontrollierte Schlachtungen ~ Abattages contrôlés (Tierzahlen ~ Nombre d'animaux)						Mittleres Schlachtgewicht, (kg SG)	Schlachtkörper von geniessbaren Tieren, (Tonnen SG)		Genre d'animaux	
	Inländische Tiere		Ausländische Tiere		Total			Carcasses d'animaux propres à la consommation, (tonnes PM)			
	Animaux indigènes		Animaux étrangers		geniessbar	ungeniessbar		inländisch indigène	Total		
	Total	geniessbar propre à la consommation	Total	geniessbar propre à la consommation							geniessbar propre à la consommation
2016											
Stiere	107 179	106 722	248	248	107 427	106 970	457	301.9	32 194	32 298	Taureaux
Ochsen	41 767	41 588	268	268	42 035	41 856	179	258.8	10 721	10 832	Boeufs
Rinder	88 917	88 538	265	265	89 182	88 803	379	261.4	23 116	23 209	Génisses
Kühe	160 703	160 017	539	536	161 242	160 553	689	304.5	48 705	48 893	Vaches
Grossvieh	398 566	396 865	1 320	1 317	399 886	398 182	1 704	289.4	114 736	115 232	Gros bétail
Kälber	227 761	226 790	1 691	1 691	229 452	228 481	971	125.3	28 413	28 638	Veaux
Schweine	2 669 592	2 665 148	1 000	1 000	2 670 592	2 666 148	4 444	89.2	237 831	237 925	Porcs
Schafe	220 075	219 791	-	-	220 075	219 791	284	21.2	4 653	4 653	Moutons
Ziegen	34 495	34 444	-	-	34 495	34 444	51	10.4	358	358	Chèvres
Equiden	2 601	2 546	1	1	2 602	2 547	55	242.4	617	617	Equidés
Total	3 553 090	3 545 584	4 012	4 009	3 557 102	3 549 593	7 509	108.9	386 608	387 424	Total
2015											
Stiere	103 347	102 898	210	210	103 557	103 108	449	300.3	30 878	30 961	Taureaux
Ochsen	40 200	40 025	274	274	40 474	40 299	175	256.3	10 221	10 328	Boeufs
Rinder	86 311	85 937	258	258	86 569	86 195	374	256.8	22 045	22 135	Génisses
Kühe	162 067	161 361	552	551	162 619	161 912	707	301.0	48 538	48 730	Vaches
Grossvieh	391 925	390 221	1 294	1 293	393 219	391 514	1 705	286.5	111 682	112 155	Gros bétail
Kälber	234 787	233 765	1 541	1 541	236 328	235 306	1 022	123.7	28 910	29 110	Veaux
Schweine	2 743 669	2 738 988	1 000	1 000	2 744 669	2 739 988	4 681	87.8	240 480	240 576	Porcs
Schafe	210 816	210 537	-	-	210 816	210 537	279	20.6	4 347	4 347	Moutons
Ziegen	33 421	33 358	-	-	33 421	33 358	63	12.1	404	404	Chèvres
Equiden	2 652	2 594	1	1	2 653	2 595	58	250.6	650	650	Equidés
Total	3 617 270	3 609 463	3 836	3 835	3 621 106	3 613 298	7 808	107.0	386 473	387 241	Total
Veränderung 2016/2015 in Prozent ~ Variation 2016/2015 en pourcentage											
Stiere	3.7	3.7	18.1	18.1	3.7	3.7	1.8	0.6	4.3	4.3	Taureaux
Ochsen	3.9	3.9	-2.2	-2.2	3.9	3.9	2.3	1.0	4.9	4.9	Boeufs
Rinder	3.0	3.0	2.7	2.7	3.0	3.0	1.3	1.8	4.9	4.9	Génisses
Kühe	-0.8	-0.8	-2.4	-2.7	-0.8	-0.8	-2.5	1.2	0.3	0.3	Vaches
Grossvieh	1.7	1.7	2.0	1.9	1.7	1.7	-0.1	1.0	2.7	2.7	Gros bétail
Kälber	-3.0	-3.0	9.7	9.7	-2.9	-2.9	-5.0	1.3	-1.7	-1.6	Veaux
Schweine	-2.7	-2.7	0.0	0.0	-2.7	-2.7	-5.1	1.6	-1.1	-1.1	Porcs
Schafe	4.4	4.4	4.4	4.4	1.8	2.6	7.1	7.1	Moutons
Ziegen	3.2	3.3	3.2	3.3	-19.0	-14.3	-11.5	-11.5	Chèvres
Equiden	-1.9	-1.9	-	-	-1.9	-1.8	-5.2	-3.3	-5.0	-5.0	Equidés
Total	-1.8	-1.8	4.6	4.5	-1.8	-1.8	-3.8	1.8	0.0	0.0	Total

Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV);
 Identitas AG; Proviande; Agristat

Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires
 Identitas SA; Proviande; Agristat

Anmerkung: Proviande und Agristat basieren bei der Schlachtviehstatistik auf denselben Ausgangsdaten. Geringfügige Unterschiede ergeben sich dadurch, dass in den Zahlen der Proviande das Fürstentum Liechtenstein mitinbegriffen ist, während bei den Angaben von Agristat nur Schlachttiere, welche in der Schweiz geschlachtet werden, berücksichtigt werden.

Remarque: Proviande et Agristat ont recours aux mêmes données de base pour la statistique du bétail de boucherie. Des différences mineures résultent du fait que les chiffres de Proviande incluent aussi la Principauté de Liechtenstein, tandis que les indications d'Agristat tiennent seulement compte des animaux de boucherie abattus en Suisse.